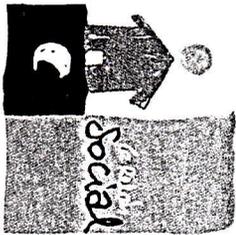


revue de l'été 2003



Vivre ensemble à la Ville Basse : plus de cent trente personnes discutent et témoignent autour d'Albert Jacquard.

Si ce quartier de Charlevoix était des plus bourgeois il y a un demi-siècle, aujourd'hui il se dégrade et se paupérise. Nombreuses

sont les initiatives qui tentent de redresser la situation. Citons parmi tant d'autres la rénovation du Boulevard Tirou, la Brocante des quais, le Pont en Fête... et plus récemment la rencontre entre Albert Jacquard et des habitants du quartier.

En effet, le 6 juin dernier, une réunion était organisée, dans les locaux de l'ISC, à l'initiative du Relais Social, de la Ville, du CPAS et de nombreuses associations actives localement.

Des riverains, des habitants de la rue, des acteurs sociaux, policiers et commerçants, ainsi que le repré-

sentant du Bourgmestre ont témoigné, en présence du Ministre Thierry Deienne, de la situation actuelle, n'hésitant pas, quand ils le jugeaient utile, à édicter tout malentendu.

La dégradation et la paupérisation de ce lieu de passage entre la gare et le Centre Ville ont été tout autant abordées que les conditions de cohabitation entre les riverains, les commerçants, les habitants de la rue, les mandants ou prostituées, les policiers et les perturbateurs.

A l'issue de la rencontre, certains pensaient qu'Albert Jacquard avait vraiment joué un rôle de catalyseur, favorisant la rencontre, l'expression et le dialogue.

Par contre, d'autres se disaient que les participants auraient, sans la présence de l'illustrateur génésien, fait

preuve d'une aussi grande ardeur à relater ce que monsieur tout le monde du quartier ressent de la réalité à la Ville Basse, tant la volonté de débattre des difficultés, d'entamer le dialogue et d'envisager des perspectives était présente.

Tout suivi apporté à cette amorce de dialogue pourrait, comme le soulignait Albert Jacquard, favoriser la qualité de vie dans le quartier. Certains participants se sont d'ailleurs clairement exprimés dans ce sens. Les problèmes rencontrés dépassant largement les missions du Relais Social, celui-ci espère que les opérateurs locaux assureront le maintien du dialogue : les riverains, les commerçants, les habitants de la rue et les professionnels devraient apprendre à se connaître mieux. Il y va de la qualité de vie à la Ville Basse.